

## Un cadre de référence et des matériaux didactiques en ligne pour aborder la diversité des langues dans la classe

Nous présentons ici quelques éléments d'un projet, développé sous l'égide du *Centre européen pour les langues vivantes* (CELV), qui concerne l'ensemble des enseignements de langues – non d'une langue en particulier – et plus précisément la mise en relation, dans le cadre de ces enseignements, des différentes langues enseignées, y compris la langue de scolarisation, ou simplement présentes dans l'environnement (*cf.* langues issues des processus migratoires), l'exploitation des connaissances dans une langue pour en aborder une autre, les synergies qu'on peut créer entre les enseignements de chacune d'entre elles. Concrètement, ce projet aboutit<sup>1</sup>

- à un *référentiel* – le CADre de Référence pour les Approches Plurielles;
- à une clarification / théorisation des approches qui permettent de travailler les ressources et compétences du référentiel – approches que nous avons dénommé "plurielles" (*cf.* Introduction à ce numéro de l'Éducateur);
- à la construction (en cours) d'une vaste banque de *matériaux didactiques en ligne*, auxquels on accède selon divers critères (langue de l'activité, langues utilisées dans l'activité, thématiques abordées, niveau des élèves...), en particulier par les descripteurs de ressources du référentiel;
- à la création d'un "kit de formation", accessible en ligne, élaboré afin que les enseignants puissent se former à l'usage de ces différents outils.

Dans cette brève contribution, nous nous concentrerons sur le référentiel et, surtout, sur la banque de matériaux didactiques en ligne qui constitue en quelque sorte le versant pratique du projet.

### Le Cadre de Référence des approches plurielles des langues et des cultures (CARAP)<sup>2</sup>

En tant que référentiel, notre "Cadre de référence" évoque bien sûr le fameux *Cadre européen commun de référence* (CECR) élaboré par le Conseil de l'Europe. Tout en en constituant un complément, il s'en distingue cependant dans la mesure où il met précisément l'accent sur des éléments – paradoxalement – oubliés du CECR; paradoxalement, en effet, car le CECR se donnait comme finalité de décrire les compétences constitutives de ce qui y est dénommé "compétence plurilingue et interculturelle", mais il aborde en fait de manière séparées et non reliées entre elles les compétences dans chacune des langues qui viendront finalement prendre place dans le répertoire plurilingue de l'individu!

Notre référentiel propose ainsi un ensemble structuré et hiérarchisé de *compétences* et de *ressources* qui ne relèvent pas de la maîtrise d'une variété linguistique ou culturelle particulière mais qui visent à saisir ce qui est propre au caractère pluriel et composite de la compétence langagière et culturelle, compétences et ressources à la construction desquelles il est possible de contribuer grâce aux approches plurielles. Il inclut ainsi *un tableau de*

---

<sup>1</sup> L'ensemble des documents dont il est question ici peuvent être consultés à l'adresse <http://carap.ecml.at/>. La version originale du référentiel date de 2007 et une 3e version a été éditée en 2010. Les différents éléments du projet sont régulièrement actualisés sur le site, dans les différentes langues du projet (français, anglais, allemand, espagnol).

<sup>2</sup> La version originale date de 2007 et une 3e version a été éditée en 2010, mais une version mise à jour est régulièrement actualisée sur le site, dans les différentes langues du projet (*cf.* <http://carap.ecml.at/ressources>).

*compétences et trois listes de ressources* relevant respectivement des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être.

Les compétences représentent des unités d'une certaine complexité, liées à des tâches socialement pertinentes dans le contexte desquelles elles sont activées; elles consistent, dans ces situations, en la mobilisation de ressources diverses (relevant de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être) qui peuvent être internes (de nature psychosociale) ou externes (usage d'un dictionnaire, recours à un *médiateur*...). L'intérêt de clairement distinguer compétences et ressources, selon nous, réside dans le fait de mettre en évidence le caractère *complexe* et *situé* des compétences qui, de ce fait, ne peuvent être directement enseignées. En effet, ce sont bien les compétences qui sont en jeu lorsque l'on est engagé dans une tâche. Cependant, ce sont vraisemblablement les ressources qu'il est – jusqu'à un certain point – possible de *décontextualiser*, d'isoler et de lister, de définir en termes de maîtrise et d'enseigner dans les pratiques éducatives. Autrement dit, ce sont finalement les ressources qui peuvent être travaillées concrètement en classe, entre autres en plaçant les élèves faces à diverses tâches didactiques – l'enseignement contribuant ainsi à la mise en place des compétences via les ressources que celles-ci mobilisent.

Dans le CARAP, les compétences s'organisent en deux zones liées respectivement à la gestion de la communication (C1) et au développement personnel (C2):

*C1 – Compétence à gérer la communication linguistique et culturelle en contexte d'altérité, incluant*

- une compétence *de résolution des conflits, obstacles, malentendus...*, évidemment importante dans les contextes d'altérité et de pluralité linguistique et culturelle, où la différence menace sans cesse de se transformer en problème;
- une compétence *de négociation*, qui soutient la dynamique des contacts et relations en contexte d'altérité;
- une compétence *de médiation*, qui fonde toutes les «mises en relation» concrètes entre langues, entre cultures et entre personnes;
- une compétence *d'adaptation*, qui fait appel à toutes les ressources dont on dispose pour aller vers ce qui est autre, différent.

*C2 – Compétence de construction et d'élargissement d'un répertoire linguistique et culturel pluriel, impliquant*

- une compétence *à tirer profit de ses propres expériences interculturelles / interlinguistiques*, que celles-ci soient positives, problématiques ou même franchement négatives;
- une compétence *à mettre en œuvre, en contexte d'altérité, des démarches d'apprentissage plus systématiques, mieux contrôlées.*

Certaines compétences, à l'évidence pertinentes en contexte de pluralité, se situent toutefois dans une zone intermédiaire, ni d'un côté ni de l'autre, ou un peu des deux :

- une compétence *de décentration*, qui consiste à sortir de son "cocon" d'origine, à changer de point de vue, à relativiser;
- une compétence *à donner du sens à des éléments linguistiques et/ou culturels non familiers*, en s'appuyant sur l'entier des ressources disponibles;
- une compétence *de distanciation* qui permet, en situation, d'adopter un comportement critique;

- une compétence à *analyser de façon critique la situation et les activités* (communicatives et/ou d'apprentissage) dans lesquelles on est engagé;
- une compétence *de reconnaissance de l'Autre, de l'altérité*, dans ses différences et ses similitudes.

Ces compétences, bien sûr, ne sont pas toutes spécifiques aux situations de pluralité linguistique et culturelle; cependant, lorsque nous sommes confrontés à des tâches mettant en jeu la pluralité, nous les activons en mobilisant des ressources particulières qui sont, pour une part importante, celles qu'on trouve dans le CARAP.

Les ressources, elles, se présentent sous la forme d'une liste hiérarchisée de *descripteurs* dans chacun des domaines (savoirs, savoir-faire, savoir-être)<sup>3</sup>. Elles sont généralement constituées d'un prédicat (*connaitre, savoir que, savoir identifier, savoir comparer...*) et d'un objet auquel s'applique le contenu du prédicat. Et elles sont qualifiées en fonction de leur degré de spécificité par rapport aux approches plurielles, selon que celles-ci paraissent *nécessaires* (+++), *importantes* (++) ou *utiles* (+) pour les construire.

La liste des *savoirs* se compose de deux sous-groupes thématiques (*Langue et Culture*) et inclut des catégories telles que *Langue comme système sémiologique*; *Langue et société*; *Communication verbale et non verbale*; *Évolution des langues*; *Diversité culturelle et diversité sociale*; *Relations interculturelles*; etc.

Les *savoir-faire* correspondent à des opérations telles que *savoir observer / analyser; identifier/repérer, savoir comparer, savoir parler à propos des langues et des cultures*, etc. La liste commence par des catégories qui relèvent de l'observation et de la réflexion métalinguistiques et se termine par des catégories qui relèvent de l'action en situation de communication (*savoir interagir*). La catégorie *Savoir apprendre* (d'ailleurs présente dans les trois listes de ressources), pour sa part, regroupe des descripteurs dont les prédicats réfèrent à une opération d'apprentissage (*savoir mémoriser, savoir reproduire...*) ou dont les objets concernent l'apprentissage (démarches, expériences, besoins...).

Enfin, la liste des *savoir-être* prend en compte des facteurs personnels, tels que décrits dans le CECR (2001, 84-85), liés aux attitudes, motivations, valeurs, identités, etc. Elle n'inclut que des ressources "publiques" de l'individu, donc rationalisables. Dans ce domaine, les prédicats expriment des manières d'être du sujet comme *attention à, sensibilité à, curiosité / intérêt à, disponibilité à, motivation à*, etc. Ils sont tantôt orientés vers le monde tantôt vers soi.

Voici quelques exemples de tels descripteurs, (qui figurent sur la fiche encadrée) qui décrivent donc des ressources constitutives de la compétence plurilingue et interculturelle et pouvant être travaillées de manière privilégiée par les approches plurielles:

#### *Savoirs*

- |             |   |
|-------------|---|
| K-6.7 [++]  | Savoir que les mots peuvent se construire de façon différente selon les langues     |
| K-6.9 [+++] | Savoir qu'il existe des différences de fonctionnement dans les systèmes scripturaux |

<sup>3</sup> Dans le but de les présenter de manière plus parlante et plus interactive, nous avons également élaboré des graphiques hypertextuels situant les ressources par rapport à un cursus d'apprenant et permettant un accès plus aisé aux sous-catégories d'une ressource (cf. <http://carap.ecml.at/Products/tabid/425/language/fr-FR/Default.aspx>).

### *Savoir-faire*

- S-2.4 (+++) Savoir °identifier [repérer]° des catégories / fonctions / marques° grammaticales { article, possessif, genre, marque temporelle, marque du pluriel... }
- S-3 [+++] Savoir comparer les phénomènes °linguistiques / culturels° de °langues / cultures° différentes
- S-3.1 [+++] Maîtriser des démarches de comparaison
- S-3.1.1 [+++] Savoir établir des mises en relation de ressemblance et de différence entre °les langues / les cultures° à partir de °l'observation / l'analyse / l'identification / le repérage° de certains de leurs éléments

### *Savoir-être*

- A-2.4 [++] Être sensible <à la fois> aux différences et aux similitudes entre des °langues / cultures° différentes
- A-3.2 [+++] Curiosité envers la découverte du fonctionnement °des langues / des cultures° (/la (les) sienne(s) / les autres/)

## **Les Matériaux Didactiques en ligne (MDL)**

La banque des matériaux didactiques relie le référentiel en tant qu'outil conceptuel à des outils didactiques concrets, c'est-à-dire à des activités – relevant des approches plurielles – qu'il est possible de mettre en œuvre dans les classes. Consultable en ligne, elle représente ainsi le versant pratique, immédiatement opératoire du projet. Et nous pouvons d'ailleurs supposer que c'est grâce aux activités qu'elle contient que les approches plurielles vont véritablement pouvoir être diffusées et se développer.

L'utilisateur peut accéder aux activités concrètes de différentes manières, qui correspondent aux critères d'organisation de la banque:

- par thème ("biographie", "contact de cultures", "coutumes", etc.; cf. liste de mots-clés),
- par âge et degré scolaire (de la maternelle à l'âge adulte!),
- par la langue dans laquelle l'activité est formulée,
- par les langues travaillées dans l'activité,

et, surtout,

- par les descripteurs du référentiel.

C'est en effet cette dernière entrée qui est la plus originale: à partir d'objectifs qu'il choisit de viser et qu'il explicite au moyen des listes ou tableaux de ressources, l'enseignant formule une requête pour la banque de matériaux didactiques. Il obtient alors des fiches, correspondant à un matériel didactique accessible en ligne. Et, s'il le souhaite, il peut encore affiner son choix en fonction des autres critères.

Voici donc comment se présente une telle recherche dans la base de données<sup>4</sup>:

---

<sup>4</sup> Soulignons que, pour le moment, il s'agit encore d'un prototype: la base de données est en cours d'élaboration, mais environ deux cents activités sont d'ores et déjà prêtes à y figurer.

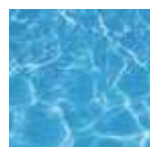
Les recherches pourront s'effectuer en deux temps: premier accès à une recherche "simple", qui prend en compte les descripteurs de ressources, la langue dans laquelle se présente l'activité et le niveau scolaire; mais possibilité

## A encadrer

### Les différents états de l'eau

<b>Approach:</b>	Intercomprehension	<b>CARAP DESCRIPTORS</b>		
<b>Level:</b>	Primary 2	<b>Knowledge</b>	<b>Attitudes</b>	<b>Skills</b>
<b>Duration</b>	3x45	K-6.7	A-1.1	S-1.4
<b>Language of teaching material:</b>	French	K-6.9	A-2.4	S-2.2
<b>Thematic key-word:</b>	nature/environment weather grammar/syntax/morphology		A-3.2	S-2.4
			A-6.4	S-2.5
			A-7.3	S-3.1
			A-7.5	S-3.3
			A-8.5	S-3.4
			A-9.1	S-4.3
			A-15.2	S-5.2
			A-17.4	S-5.3
				S-6.4

### Description of activity



Learners carry out experiments in connection with the water cycle (evaporation, condensation and fusion). The work is explained in Rumanian, Italian and Catalan. Learners are required to put different stages of an experiment in order: the stages are written in related languages and also reformulate a story (Pourquoi l'ours n'a pas de queue) told in a comic strip. The different sequences are narrated in a romance language (French, Spanish, Italian, Rumanian and Portuguese). Knowledge about the water cycle is reinforced by the story of the journey of a little drop of water in different countries where the official language is a romance language. Finally, the activity proposes activities which establish relationships of a morphosyntactic order: the diminutive in five languages, recognition of the same verb or the same word in romance languages.

### Source

- Escudé, P. (dir.). (2008). J'apprends par les langues : Manuel d'apprentissage européen des langues romanes. Toulouse : IUFM/CRDP de Midi-Pyrénées.
- Online version: [http://www.euro-mania.eu/images/euromania/m9/docs/m9\\_fr.pdf](http://www.euro-mania.eu/images/euromania/m9/docs/m9_fr.pdf) [login necessary but free]

**Access:** Click on Access (or right click and copy URL)

Comme on le voit, une telle banque de matériaux en ligne – ou, plutôt, les activités auxquelles elle donne finalement accès – devrait aider les enseignants à mettre en œuvre des approches plurielles et les amener ce faisant à adopter des démarches didactiques – telles que, par exemple, l'appui sur les compétences linguistiques préalables de tout apprenant ou la mise en place de synergies entre les apprentissages – qui contribuent à la construction de compétences plurilingues et interculturelles.

### Le CARAP, un complément nécessaire au cadre européen commun de référence

aussi, ensuite, de choisir l'option d'une recherche "croisée", qui permet de mettre en commun deux ou plusieurs critères, y compris des mots-clés thématiques, les types d'approche et les langues présentes dans le matériel.

Nous espérons avoir montré que le CARAP constitue un ensemble d'outils intéressants au service du développement des compétences langagières et culturelles des élèves, qui ne consisteraient pas seulement en une juxtaposition de compétences dans quelques langues – juxtaposition qui se ferait alors assurément au bénéfice surtout de l'anglais et au détriment de la diversité linguistique et culturelle – mais qui prendraient également en compte les composantes de ces compétences qui expriment le mieux leur caractère composite, *pluriel*. Il permet d'expliciter des objectifs qu'il est possible de poursuivre en quelque sorte à l'intersection des différents enseignements de langues, afin de les mettre en relation et de créer des synergies entre elles, tout en offrant des activités qui permettent concrètement de travailler ces objectifs.

Développé dans le sillage du CECR, en complément à celui-ci, il s'inscrit aussi parfaitement dans les finalités énoncées dans le texte d'introduction au domaine *Langues* du PER et apporte une contribution originale en vue de les atteindre:

"L'apprentissage du français et celui des autres langues participent ainsi à la construction d'un répertoire langagier plurilingue. Les diverses langues enseignées s'insèrent dans un curriculum intégré des langues (L1, L2, L3, langues d'origine des élèves allophones, langues anciennes,...) incluant également une réflexion sur les relations entre les langues."

Les approches plurielles, fondées sur la prise en compte de plus d'une langue à la fois, constituent, comme nous avons essayé de le montrer, le cœur du dispositif élaboré dans le projet CARAP. Dans une perspective didactique, l'enjeu majeur est donc qu'elles puissent être mises en œuvre concrètement dans les classes de tous niveaux, de tous pays – en tenant compte bien sûr du contexte. L'existence d'un référentiel, qui permet d'expliciter et structurer les compétences et ressources qu'elles contribuent à développer et, surtout, la mise à disposition de nombreuses activités, en ligne, qui en relèvent devraient rendre cela possible.

Toutefois, pour qu'un tel dispositif devienne opératoire, une formation est nécessaire. C'est pourquoi, en complément aux éléments présentés ici, un "kit de formation" en ligne est en cours d'élaboration. Il permet de se familiariser au CARAP à travers différents modules:

- un module d'introduction, basé sur la mise en œuvre et l'analyse d'une activité relevant de l'une des approches plurielles et conduisant ainsi à la découverte du référentiel et des autres matériaux didactiques en ligne;
- un module orienté vers les enjeux sociaux et les finalités éducatives des approches plurielles et du CARAP, conçu comme une sorte de parcours balisé par des textes "officiels" et des questionnaires favorisant la réflexion et la prise de conscience (ce qu'il serait souhaitable d'atteindre – et pour qui? – dans le cadre de l'enseignement / apprentissage des langues, en tenant compte des contextes et en s'interrogeant sur les langues à prendre en considération, etc.)<sup>5</sup>.
- Deux modules qui se situent au plus près des pratiques de classe et dont le point de départ est constitué, pour le premier, par une discussion autour de "problèmes", de "difficultés", liés à la pluralité des langues et cultures, que les enseignants peuvent rencontrer dans leur classe, et, pour le second, par une réflexion à partir d'un projet que la classe souhaiterait réaliser; l'objectif, dans les deux cas, consiste alors à examiner dans quelle mesure les approches plurielles, le référentiel et les matériaux didactiques peuvent contribuer à la résolution du problème, respectivement à l'élaboration du projet. Autrement dit, il s'agit pour les enseignants d'apprendre à percevoir ce qu'il y a, éventuellement, de pluri- ou inter- dans le problème rencontré

---

<sup>5</sup> En fait, ce module concerne prioritairement les responsables éducatifs, mais il peut également intéresser les enseignants qui souhaitent mieux comprendre les fondements des approches et du *Cadre* proposés.

ou le projet envisagé puis, le cas échéant, de découvrir en quoi les outils élaborés dans le cadre du projet s'avèrent alors pertinents.

Venant ainsi compléter et enrichir le CECR, en en concrétisant en quelque sorte les dimensions à proprement parler plurilingues et interculturelles, le CARAP s'inscrit également parfaitement dans les orientations proposées en Suisse romande par le PER. Il permet de mieux saisir ce qui y est exprimé par l'idée d'*approche plurilingue*, offrant en particulier des matériaux concrets et accessibles pour traiter ce qui relève de la thématique des "approches interlinguistiques.

[Plus largement, le CARAP s'inscrit très directement dans la conception globale des *langues de l'éducation* et des *langues pour l'éducation* que le Conseil de l'Europe cherche à promouvoir, conception qui met au premier plan – dans le contexte actuel de mondialisation, de mobilité et d'échanges – la notion de compétence plurilingue et interculturelle, tout en y intégrant, de manière centrale, la langue de scolarisation (le français en Suisse romande), trop souvent ignorée jusqu'alors dans les travaux concernant le plurilinguisme. Il s'agit donc de *valoriser toutes les langues* qui peuvent s'avérer pertinentes en contexte scolaire: la langue de scolarisation, les langues étrangères vivantes et classiques, les langues régionales, minoritaires et de la migration, voire les langues de spécialité, telles qu'elles sont utilisées, par exemple, dans les disciplines non linguistiques du curriculum (Voir à ce propos la *Plateforme de ressources et de références pour l'éducation plurilingue et interculturelle* proposée par le Conseil de l'Europe: [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/default\\_FR.asp](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/default_FR.asp).)]

## Bibliographie

- Blanche-Benveniste, Cl. & Valli, A. (1997). *L'Intercompréhension : le cas des langues romanes*. Le Français dans le Monde, janvier (numéro spécial).
- Blanche-Benveniste, Cl. et al. (1997). *EuRom 4, Méthode d'apprentissage simultané de quatre langues romanes: portugais, espagnol, italien, français*. Firenze: La Nuova Italia.
- Candelier, M. [Dir.] (2003a). *Evlang - l'éveil aux langues à l'école primaire. Bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles : De Boeck / Duculot.
- Candelier, M. [Dir.] (2003b). *Janua Linguarum – La porte des langues. L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum*. Strasbourg : Conseil de l'Europe / Graz : CELV.
- Candelier, M., Camillieri-Grima, A., Castellotti, V., de Pietro, J-F., Lőrincz, I., Meissner, F-J., Noguerol, A., Schröder-Sura, A. (2007): CARAP, Cadre de Référence pour les approches plurielles des Langues et des Cultures. Graz, :ECML, Strasbourg: Conseil de l'Europe (<http://carap.ecml.at/ressources>).
- Conseil de l'Europe (2001). *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg, Conseil de l'Europe, Division des Politiques linguistiques ([www.coe.int/lang/fr](http://www.coe.int/lang/fr)).
- Conseil de l'Europe (2003). *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue – Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe* (version de synthèse). Strasbourg, Conseil de l'Europe, Division des Politiques linguistiques ([www.coe.int/lang/fr](http://www.coe.int/lang/fr)).
- Conti, V. & Grin, F. [Eds] (2008). *S'entendre entre langues voisines: vers l'intercompréhension*. Genève, Editions Georg.
- Dabène, L. (1996). Pour une contrastivité revisitée. *Etudes de linguistique appliquée*, 104, 393-400.
- Dabène, L. (2002). Comprendre les langues voisines: pour une didactique de l'intercompréhension. *Babylonia 2*.
- De Pietro, J.-F. (2003). *La diversité au fondement des activités réflexives*. *Repères*, 28, 161-185.
- De Pietro, J.-F. (2008). « De l'éveil aux langues à l'intercompréhension, et vice-versa ». In Conti, V. & Grin, F. [Eds], *S'entendre entre langues voisines: vers l'intercompréhension*. Genève, Editions Georg, 197-226.
- Euro-mania (2008). *J'apprends par les langues : Manuel d'apprentissage européen des langues romanes*. Edition française (niveau A1, 8-11 ans). CRDP-Midi-Pyrénées/SCÉRÉN (<http://www.euro-mania.eu>).
- Escudé, P. & Janin, P. (2010). *Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme*. Paris: CLE international.

- Hufeisen, B. & Neuner, G. (2004). *Mehrsprachigkeitskonzept – Tertiärsprachen – Deutsch nach Englisch*. ECML, Graz, European Council, Strasbourg (<http://archive.ecml.at/documents/pub112G2003.pdf>).
- Kervran, M. [Coord.] (2006). *Les langues du monde au quotidien. Observation réfléchie des langues*. Rennes, CRDP de Bretagne, 2 volumes.
- Klein, H.-G., Meissner F.-J. & Zybatow, L. (2005). *EuroCom – European Intercomprehension* ([http://www.hgklein.de/eurocom/lit/ECengl-Innsbruck.htm#\\_ftnref3](http://www.hgklein.de/eurocom/lit/ECengl-Innsbruck.htm#_ftnref3)).
- Meissner F.-J. (2006). Construire une compétence de lecture pluri-langues. *Babylonia 3-4*.
- Meissner F.-J., Meissner, Cl., Klein, H. G. & Stegmann, T. D. (2003). *EuroComRom - Les sept tamis. Lire les langues romanes dès le départ*. Aachen: Shaker [Version allemande: *Die sieben Siebe: Romanische Sprachen sofort lesen können*, 2000].
- Perregaux, Chr., de Pietro, J.-F., de Goumoëns, C. & Jeannot, D. [Dir.] (2003). *EOLE : Education et Ouvertures aux langues à l'école*. Neuchâtel : CIIP.
- Roulet, E. (1980). *Langue maternelle et langues secondes : vers une pédagogie intégrée*. Paris : Hatier-Crédif.
- Wokusch, S. (2005). Didactique intégrée: vers une définition, *Babylonia 4*.